



### **L'âtre parfum des immortelles**

« *Que nous étions jeunes, alors* », murmure Jean-Pierre Thorn. En 1968, à 22 ans, il filme les ouvriers en grève de Renault Flins. Puis s'établit huit ans en usine, rêvant d'« *une révolution possible* ».

« *Le monde fout le camp* », dit-il aujourd'hui. Il interroge ses espoirs et ses fièvres d'alors. Joëlle, sa « *suffragette* » adorée, est morte à 25 ans. D'elle, il a gardé quelques photos et de belles lettres. Il lui parle, lui récite des poèmes, l'ensorcelle au hip-hop de cité. Il résiste à l'éradication de l'histoire ouvrière et à l'oubli de son histoire d'amour. Un film beau comme un sanglot d'automne. — **S. Ch.**